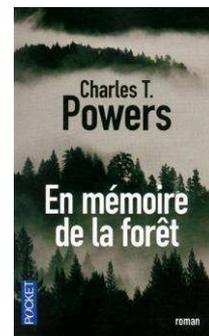




Lu dernièrement

Charles T. POWERS. *En mémoire de la forêt*. Pocket, 2012.

Charles POWERS était américain ; il a travaillé à Varsovie pour le *Los Angeles Times*. Il est mort en 1996 et nous a laissé un seul roman : *En mémoire de la forêt*. Ce livre raconte en plus de 500 pages la vie d'un petit village polonais, niché en bordure d'une forêt profonde, dans les années qui ont suivi la chute du régime communiste. Comme émergeant d'une longue léthargie, le village s'anime soudain : des souvenirs enfouis affleurent aux consciences, des pratiques peu avouables sont dénoncées, de nouvelles lubies saisissent les hommes...



Un récit mouvementé, rythmé – rythme soutenu qui, soit dit en passant, caractérise plus d'un journaliste-romancier –, d'où émane, une fois le livre achevé, une impression de sagesse retrouvée.

Pierre MICHON, *Les Onze*. Verdier, 2009.



Laissez-vous porter par l'enthousiasme d'un homme qui vous parle d'une peinture incontournable du Louvre, « Les Onze », où figurent les membres du Comité de salut public qui soumit la France à la Terreur en 1794. Il vous explique les origines du peintre, un certain Corentin, les circonstances et le pourquoi de la commande, et surtout l'interprétation magistrale que fit de l'œuvre un certain Michelet, Jules Michelet, historien français du XIX^e siècle. Roman plus qu'audacieux, parce que... Lisez-le !

Paul TORDAY, *Partie de pêche au Yémen*. Lattès, coll. 10/18, 2007.

Un cheik yéménite a une idée folle : introduire le saumon dans son pays aride et désertique. Alfred Jones, scientifique anglais à qui on confie ce projet, ne croit pas un seul instant à sa réussite, mais est sommé par son supérieur d'y collaborer.



Voici la situation de départ d'un récit passionnant de bout en bout pour au moins trois bonnes raisons :

1. Plusieurs narrateurs prennent en charge le récit, exposant leurs points de vue, leurs motivations, leurs ennuis personnels et laissant voir leur intelligence, leur désarroi, leur bêtise aussi.
2. Ce roman volontiers caricatural (dans le sens « actif » du terme) n'épargne pas grand-monde. Y sont égratignés les journalistes, les politiques, les terroristes, les hauts fonctionnaires, etc.
3. Enfin, les événements s'enchaînent sans trêve et un suspense haletant s'installe progressivement.

Un très très bon roman !

Pierre-Yves DUCHATEAU